

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Thessaloniens

De

Ted Paull

1 THESSALONICIENS

5.12-28

Comment Dieu mesure la maturité

“Celui qui vous a appelés est fidèle” (5.24a).

La plupart d’entre nous peuvent donner leur opinion sur leur niveau de maturité spirituelle. Quel est donc votre niveau de spiritualité ?

Pour certains, qui sont de nouveaux chrétiens, cette question laisse un sentiment d’insuffisance. Ils pensent que leur connaissance biblique et leur service chrétien sont toujours futurs. D’autres se sentent inaptes et frustrés du fait d’un manque de progrès. Ils ont fait des efforts pour grandir et pour s’améliorer, mais la vraie maturité semble encore très loin.

Certains chrétiens se croient mûrs puisqu’ils sont chrétiens depuis longtemps, ont compris l’essentiel de l’enseignement, et sont peu incités à changer désormais. D’autres se croient mûrs en raison de leurs bonnes œuvres. Ils sont très occupés au service du Seigneur, ils font plus que les autres.

Comment Dieu mesure-t-il la maturité d’un chrétien ? Bien que la dernière partie de 1 Thessaloniciens ressemble à une liste de choses à faire et à ne pas faire, elle est en réalité un très bon guide de la maturité spirituelle, car elle donne une liste d’attitudes et de réactions qui caractérisent la vie d’un chrétien mûr. Voici les directives de Dieu pour atteindre la maturité.

LA MATURETE DANS LES RELATIONS (5.12–15)

Le christianisme est une relation, une amitié avec Dieu par Jésus-Christ. Dieu veut que notre relation avec lui soit reflétée dans nos

liens avec les autres.

Voici le commandement des Ecritures : “Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés” (Ep 5.1). Cette règle de vie est incluse dans un passage qui traite les caractéristiques positives comme la bienveillance, l’amour, et le pardon. Elle s’illustre dans le sacrifice de Jésus, reflet fidèle de ces caractéristiques.

Voici donc le caractère de Dieu : il est bienveillant, il aime, il pardonne. Ces qualités, il les a démontrées pour notre bien, en Jésus-Christ. Et il nous demande à présent de l’imiter dans nos relations avec les autres.

Comment refléter le caractère de Dieu dans le cadre de nos relations ? Voici ce que 5.12–15 nous demande :

Nous vous demandons, frères, d’avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous avertissent. Ayez pour eux la plus haute estime avec amour, à cause de leur œuvre.

Soyez en paix entre vous.

Nous vous y exhortons, frères : avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous.

Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal ; mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous.

Traiter les conducteurs avec respect et honneur. Etre des artisans de la paix. Avertir les paresseux et les diviseurs. Réconforter les craintifs, aider les faibles. Etre patients avec tous. Dans toutes

ces choses, nous aurons des réussites et des échecs. Nous serons parfois appréciés, parfois rejetés. Parfois même on rendra le mal pour notre bien. Il faut résister à la tentation de se venger, il faut continuer à faire le bien.

Nous connaissons tous des chrétiens — même des conducteurs — paresseux et qui sèment le trouble. Il se trouve dans l'Église des personnes craintives et faibles. Réagissez comme Dieu le ferait. La maturité, c'est donner tout le bien que nous pouvons à ces personnes, c'est essayer de créer un contexte de paix et d'amour dans lequel tous peuvent croître et se développer.

Ce travail — qu'on pourrait appeler le travail de Dieu — est précieux et nécessaire ; c'est la maturité mise en pratique. Jésus a fait ce travail avec patience, jusqu'à la fin. Il "allait de lieu en lieu en faisant le bien" (Ac 10.38). Faire le bien dans nos relations est signe de maturité.

Lorsque nous examinons nos relations avec les autres, nous trouvons-nous hautains, insouciant, et indifférents à leurs besoins ? Sommes-nous seulement curieux ? Essayons-nous de dominer les autres et de leur dicter toutes leurs actions ? Ce sont-là des exemples d'immaturité dans nos relations.

Si nous nous comportons de cette manière ou si nous sommes tentés de le faire (ce qui arrive sans doute à tout le monde), nous devrions lire et relire les instructions de Dieu pour nos relations avec les autres. Nous devons les mettre en pratique petit à petit, puis persévérer afin de développer et faire mûrir nos relations.

LA MATURITE DANS LA VIE PERSONNELLE (5.16–22)

Essayer d'aider les autres comme Dieu le veut est notre plus important travail. Cela peut devenir frustrant et même épuisant. Ce drainage potentiel de nos propres réserves exige que nous soyons nous-mêmes édifiés, afin de pouvoir édifier les autres. Il s'agit donc de faire attention à notre maturité personnelle.

Voici comment cela peut se faire :

Soyez toujours joyeux.

Priez sans cesse.

En toute circonstance, rendez grâces ; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus.

N'éteignez pas l'Esprit ; ne méprisez pas les prophéties ; mais examinez toutes choses, retenez ce qui est bon ; abstenez-vous du mal sous toutes ses formes (5.16–22).

Ici, ce qui ressemble à une liste de commandements devient en réalité la recette de Dieu pour le renouvellement personnel. Ces activités maintiendront l'encouragement et l'édification des chrétiens dans leur progrès vers la maturité.

En participant à ces activités, nous nous réjouissons, nous prions, nous demanderons au Saint-Esprit de nous changer. Nous nous appuyerons sur la Parole de Dieu, nous considérerons d'un grand prix tout ce qui peut nous aider vers la sainteté ; et nous rejetterons dans notre vie tout ce qui nuit à cette sainteté. Nos attitudes et nos activités nous rendent aptes à être des serviteurs qui aiment, qui pardonnent, et qui sont patients — des serviteurs qui plaisent à Dieu.

Pour que ces qualités précieuses deviennent une partie de notre manière de vivre et pas seulement des gestes occasionnels, il faut d'abord se convaincre qu'elles sont importantes, et mêmes essentielles pour la croissance, comme Dieu lui-même le dit. Il faut ensuite se mettre à la tâche, oubliant toutes les raisons qui vous viendraient à l'esprit pour ne pas le faire. Ces vertus ne feront partie de votre vie que quand vous ferez l'effort de commencer. Troisièmement, persévérez dans les œuvres bonnes. Planifiez-les, prenez le temps de les réaliser. Si vous les oubliez ou s'il vous arrive de les négliger, faites un effort pour vous remettre en piste.

ETRE OUVERT A L'AIDE DE DIEU (5.23)

Essayer de mener une vie de maturité va nous révéler nos propres faiblesses et manquements. Parfois nous négligeons — et même nous nous revoltions contre — la volonté de Dieu. Si nous ne pouvions dépendre que de nous-mêmes, notre échec serait certain. La perfection ne se trouve qu'en Dieu, par Christ-Jésus. Dieu nous aidera à relever le défi d'être mûrs.

C'est Dieu qui fait de nous des chrétiens accomplis, il est le seul à pouvoir le faire. Même quand nous avons fait tout ce qui est en notre pouvoir, nous avons toujours besoin de nous appuyer sur lui. Combien il est facile d'honorer nos propres accomplissements tout en critiquant ceux des autres ! Le Pharisien de Luc 18.11–12 faisait de bonnes œuvres, soit, mais il oublia de s'appuyer sur Dieu. C'était un pécheur religieux et travailleur, qui ne reconnaissait pas son besoin de Dieu. Le péager dans le même

passage (Luc 18.13) savait qu'il dépendait de Dieu, et c'est lui que Dieu fut content d'aider.

Dieu est un Dieu généreux, il veut partager avec nous sa vie et sa sainteté. C'est pour cela qu'il nous donna Jésus. Les chrétiens vraiment mûrs chercheront toujours la volonté de Dieu en toutes choses. C'est lui qui prend soin de nous, maintenant et dans l'éternité. Nous pouvons et nous devons nous appuyer sur lui.

CONCLUSION

Comment dire adieu à des amis chrétiens très proches, comment leur donner des encouragements convenables au moment de leur départ ? La fin de la première épître aux Thessaloniciens peut nous guider : demander les prières des frères et sœurs, les encourager à montrer leur amour mutuel par des salutations affectueuses, leur supplier de lire et de connaître à fond la Parole de Dieu, les rassurer de votre

désir qu'ils bénéficient toujours de la bénédiction de Dieu (5.25–28).

Quelle belle manière de prendre congé de nos frères et sœurs, que ce soit pour une semaine, une année, ou une vie ! C'est la meilleure manière, c'est celle de Dieu ; et c'est également faire preuve de maturité.

Ce genre de comportement démontre justement la maturité chrétienne du cœur et de l'esprit. Si nous avançons vers la maturité, la puissance de Dieu agira dans nos paroles et nos actions, et nous en verrons les résultats, non seulement en nous-mêmes, mais dans la vie de ceux qui nous entourent. On verra que nous sommes différents, que nous sommes le peuple de Dieu ! Suivez Dieu en vous mettant sur la voie qu'il vous a tracée. Quand Dieu est avec vous, vous pouvez arriver à la maturité dans cette vie tout en vous préparant à la communion avec lui dans la vie à venir. ◆